

L' Abeille.

5me Année.

“ Je suis chose légère et vais de fleur en fleur. ”

5me Année

VOL. VIII.

PETIT SÉMINAIRE DE QUÉBEC, 26 AVRIL 1860.

No. 28.

Maison de Lorette.

Le 10 mai de l'année 1291, une petite maison s'arrêta pendant la nuit sur les hauteurs de la Dalmatie, à Tersate. Ce lieu, dit-on, n'avait jamais vu ni édifice, ni cabane : quel ne fut pas l'étonnement des peuples d'alentour, à la vue de cette maison transplantée ? Une grande foule accourut des différentes parties de la Dalmatie, pour être témoin du prodige qui venait d'arriver. Chose étonnante ! Une maison placée sans fondement, sans appui, et sur un terrain inégal ! De plus, la structure de l'édifice attestait plusieurs siècles de vétusté, la forme des murs et de la maison tout entière n'annonçait pas le goût du pays, mais celui d'une terre bien éloignée, le goût Asiatique. Le peuple de Tersate attendait en silence, espérant que le mystère se dévoilerait au grand jour, lorsqu'un événement miraculeux éclaira les esprits.

Le bon curé du lieu avait depuis longtemps une maladie dangereuse qui le faisait grandement souffrir. Ce fut lui qui reçut le premier la bonne nouvelle. La Ste. Vierge lui apparut en songe, lui annonça qu'il s'était arrêté une pauvre chaumière sur une montagne à l'est de la ville, et que c'était sa propre maison de Nazareth : et, pour garant de sa parole, elle lui accorda la guérison de sa maladie. Sa première visite fut à la Ste. Maison ; puis il se hâta de raconter à ses fidèles le songe miraculeux.

Aussitôt le peuple de Tersate chante les merveilles de Dieu. A force de sollicitations pieuses auprès de leur gouverneur, le généreux N. Frangipani, plusieurs cavaliers furent nommés pour se rendre à Nazareth, et s'assurer de la véracité du fait. Ils partirent après avoir mesuré les dimensions de l'édifice. Grande fut leur surprise lorsqu'ils ne virent plus aucune trace du temple que St. Louis avait bâti autour de la Ste. Maison ! L'on sait que Saladin l'avait complètement rasé. Mais chose admirable pour eux ! La Maison de Nazareth avait aussi disparu ; il ne restait plus que les fondements : ils étaient de même longueur, de la même épaisseur que les murs de la Ste. Maison à Tersate : et leur construction était ab-

solument analogue à celle de cette Maison.

Ces renseignements furent reçus à Tersate avec les plus vifs applaudissements. On avait bien lieu de se féliciter de cette nouvelle ; elle prouvait incontestablement l'authenticité de la Translation de la Ste. Maison à Tersate. Les Dalmatiens, fiers de leur brillante acquisition, commençaient à se proclamer le premier peuple de l'Univers, et tous les jours ils voyaient arriver chez eux des Chrétiens de toutes les parties de l'Europe et de l'Asie, pour constater de leurs propres yeux le bruit répandu par la renommée.

Tersate cependant n'avait pas été choisie d'une manière définitive par la Providence, pour servir d'emplacement à la Ste. Maison de la Vierge. Elle n'avait reçu qu'une faveur passagère : Lorette devait être la Nazareth de l'Italie. Le miracle, qui devait lui confirmer ce titre, ne tarda pas à éclater. En l'an 1294, sous le Pontificat de Célestin V, la maison ambulante de la Vierge s'éleva dans les airs, à l'insu des habitants de Tersate, et s'arrêta quelques heures après dans le voisinage de la ville de Récanéti (Lorette), dans un magnifique bois de lauriers. Il est curieux de voir avec quelle naïveté de style et de sentiments, Murri raconte les détails circonstanciés de cet événement extraordinaire.

“ Les mortels étaient ensevelis dans le sommeil au moment où l'admirable translation eut lieu. Les bergers simples qui, selon leur coutume, se relevaient pour la garde de leur troupeau, furent les premiers qui eurent le bonheur de voir ce saint asyle. Une lumière extraordinaire, qui brillait de ce côté-là, frappa leurs yeux, et les enflamma en même temps du plus vif désir de s'y transporter, pour découvrir la cause d'une telle nouveauté. Ils virent avec étonnement que la splendeur partait d'une vieille maison qu'ils trouvèrent pour la première fois dans un lieu où il n'y avait jamais eu aucune marque d'habitation. Mais comme chacun y accourait de tous côtés, tandis qu'ils raisonnaient ensemble, il y en eut un qui assura avoir vu cet asyle de loin, lorsque, porté dans les airs, il s'avancait

vers l'Adriatique. Ensuite s'encourageant l'un l'autre, ils se hasardèrent d'y entrer. ... Convaincus du prodige, ils furent ravis des sentiments d'une vénération profonde et passèrent le reste de la nuit dans ce lieu. A peine l'aurore commença-t-elle à poindre qu'ils s'acheminèrent vers la ville. . . . Leur simplicité rendit d'abord leur récit suspect ; mais l'air de surprise, l'intrepidité, le témoignage constant et uniforme de ces bonnes gens, incapables de vouloir en imposer, dissipèrent tout soupçon, et eurent un tel ascendant sur l'esprit de plusieurs personnes, qu'elles allèrent dans le bois, et furent convaincues de la vérité du fait. ”

Qui n'a pas été frappé, en lisant ce récit de l'analogie frappante qu'il offre avec un fait du Nouveau-Testament, la naissance du Christ. Ce furent des bergers qui furent choisis pour annoncer la naissance du Sauveur, et ce furent des bergers qui découvrirent aux habitants de Lorette la maison de la Ste. Vierge. Et cette splendeur qui attira les bergers à la forêt de Lorette, ne rappelle-t-elle pas cette clarté céleste qui entourait la crèche de l'Enfant-Dieu ? Magnifique éloge de la simplicité du cœur ! La Judée ajouta foi à de pauvres bergers, et Lorette, sur leur simple parole, accourut vénérer la maison de la Vierge.

De nombreux miracles, entr'autres plusieurs apparitions de la Ste. Vierge à quelques saints de la ville, de plus l'aveu des habitants de Tersate eux-mêmes qui déplorait leur malheur, prouvèrent à Lorette d'une manière incontestable qu'elle possédait réellement la maison de Marie, enlevée à Nazareth au 13ème siècle. Aussi ses habitants, glorieux de la faveur que le ciel leur avait faite, honorèrent de leur respect la maison de la Vierge. La foule innombrable de chrétiens qui tout-à-l'heure, inondaient la Dalmatie, ils la virent accourir empressée aux murs de leur petite ville. L'humble Lorette fut ainsi glorifiée aux yeux des nations.

Cette ville avait bien été choisie d'une manière définitive pour servir d'emplacement à la maison de Marie ; mais trois fois encore on la vit changer de place dans la ville même. Voici ce qui contri-